

Ottawa speedskater Blondin wins gold at World Cup trials in Calgary

BY TERESA SMITH, THE OTTAWA CITIZEN NOVEMBER 3, 2012



Ottawa's Ivania Blondin dominated competition during the World Cup Long Track women's 5,000-metre race in Calgary Saturday, Nov. 3, 2012.

OTTAWA — Ottawa's Ivania Blondin dominated competition during the World Cup Long Track women's 5,000-metre race in Calgary Saturday evening.

Blondin whizzed around the speed skating track arriving at the finish line a full 15.67 seconds before her closest competitor at the World Trials long track speed skating competition at the Olympic Oval, finishing the race in 7:11:52

Tori Spence of Kamloops, B.C. came in second (7:27:19), followed by another Ottawan, Lauren McGuire, who placed third (7:30:08).

Kaylin Irvine of Calgary placed first in the 1,000 metre race (1:16:81) and Toronto's Jordan Belchos won the 10,000 metre (13:30:10) — his second win of the competition.

tesmith@ottawacitizen.com

twitter.com/tsmithjourn0

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

Direction du Parti libéral ontarien

Wynne se lance, la main tendue vers les enseignants

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT
fpdufault@ledroit.com

Kathleen Wynne est officiellement dans la course. L'ex-ministre a confirmé sa candidature à la chefferie du Parti libéral de l'Ontario, hier soir, mettant fin aux rumeurs qu'elle alimentait elle-même à chaque déclaration depuis l'annonce du départ imminent de Dalton McGuinty.

L'élu de Don Valley Ouest, à Toronto, est la deuxième à briguer la succession de M. McGuinty. Elle était pourtant la première à renoncer à ses responsabilités ministérielles pour se placer sur les blocs de départ, vendredi dernier. Son

collègue Glen Murray l'a toutefois pris de vitesse, ce week-end.

M^{me} Wynne, 59 ans, promet de reconstruire les ponts qu'a brûlés son gouvernement au cours des derniers mois.

«Nous devons rebâtir nos bonnes relations avec les enseignants», a-t-elle déclaré lors du lancement de sa campagne, dans sa circonscription torontoise.

L'ex-ministre des Affaires municipales et du Logement et des Affaires autochtones a aussi tenu la main aux Franco-Ontariens, disant avoir «hâte de discuter» avec eux. «Je ne suis pas bilingue, c'est clair. Mais je comprends que la communauté francophone constitue une partie vitale de

notre province. Notre avenir se dira en français et en anglais», a-t-elle lancé à ses supporteurs, dans la langue de Molière.

L'élu de Don Valley Ouest n'a toutefois pris aucun engagement précis, sinon qu'elle s'attaquera «sans répit» au déficit provincial de 14,4 milliards\$.

Les ministres John Gerretsen et Linda Jeffrey ainsi que le député David Zimmer feront campagne pour M^{me} Wynne. Benoit Mercier, l'ex-président de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO), s'est lui aussi affichée avec la candidate sur scène, hier soir.

Kathleen Wynne a écrit une page d'histoire lorsqu'elle est devenue, en 2003, la première députée

ouvertement lesbienne à Queen's Park. Elle a battu l'ancien chef progressiste-conservateur John Tory par près de 5000 voix, lors des élections suivantes. Cette ancienne conseillère scolaire a été ministre de l'Éducation et ministre des Transports avant d'aboutir aux Affaires municipales, l'an dernier.

Reconnue pour son franc-parler, M^{me} Wynne s'est permise de critiquer ouvertement la récente loi spéciale 115 gelant les salaires des enseignants pour deux ans, affirmant que la ligne dure de son gouvernement lui a coûté la victoire lors d'une élection partielle dans Kitchener-Waterloo. Elle a aussi exprimé son «malaise» à l'égard

de la prorogation de l'Assemblée législative jusqu'à ce que sa formation ait choisi un nouveau chef.

On s'attend à ce que d'autres candidats se manifestent au cours des prochains jours. L'ex-ministre Sandra Pupatello devrait sauter dans l'arène incessamment. La ministre de la Santé et des Soins de longue durée, Deb Matthews, et l'ex-ministre Gerard Kennedy seraient toujours en réflexion. Le D^r Eric Hoskins, Charles Sousa et Harinder Takhar, trois ministres juniors, seraient eux aussi en train de songer à leur avenir politique.

Les libéraux de l'Ontario doivent choisir leur prochain chef lors d'un congrès d'investiture, du 25 au 27 janvier, à Toronto.

L'Ontario vise cinq pour cent d'immigration francophone

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT
fpdufault@ledroit.com

Le ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario veut avoir son mot à dire dans la sélection des nouveaux arrivants dans la province afin, notamment, d'établir un plancher d'immigration francophone de 5%.

Le ministre Charles Sousa a exposé la première stratégie de l'Ontario en matière d'immigration, hier. Son gouvernement cherche à hausser la proportion d'immigrants éduqués et qualifiés de 52% à 70%, comme c'est le cas dans d'autres provinces.

À l'heure actuelle, c'est le gouvernement du Canada qui prend toutes les décisions clés en matière d'immigration au pays, sauf au

Québec, où le gouvernement provincial possède certains pouvoirs quant à la sélection de ses nouveaux arrivants. L'Ontario souhaite négocier une entente semblable avec le fédéral. En vertu de sa nouvelle stratégie, la province pourrait elle-même choisir 2000 de ses immigrants l'an prochain et 5000 en 2014.

«(La stratégie) trace la voie afin que nous puissions attirer les

immigrants et les investisseurs hautement qualifiés dont nous avons besoin pour donner un élan à la croissance économique et contribuer à bâtir des communautés plus fortes», a déclaré M. Sousa.

La cible d'immigration francophone de 5% est légèrement supérieure à la proportion de francophones dans la province.

«C'est une bonne nouvelle. C'est

la première fois qu'un gouvernement prend un tel engagement dans un plan de travail. Ça légitime les aspirations de la communauté francophone de l'Ontario comme terre d'accueil où il est possible de vivre en français», s'est réjoui Denis Vaillancourt, le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO).

L'an dernier, l'Ontario a reçu un peu moins de 100000 immigrants.



« Le centre communautaire était le rêve d'Innisfil. »

Depuis 1975, OLG a versé plus de
36 MILLIARDS
de dollars à la province d'Ontario.

À l'aide du financement reçu du centre de jeu d'OLG local, la Ville d'Innisfil a pu construire un centre ultramoderne qui a contribué à enrichir sa collectivité et a rapproché toute la collectivité. L'an dernier seulement, les centres de jeu d'OLG ont remis plus de 110 millions de dollars à leurs collectivités. Ce montant n'est qu'une partie des plus de 36 milliards de dollars qu'OLG a versés à l'Ontario depuis 1975.

Des histoires vraies comme celle-ci se produisent dans toute la province, tout le temps.

Pour lire d'autres histoires, allez à moderneolg.ca.



Article précédent

Article suivant

6 novembre 2012 | Le Droit | SAMUEL BLAIS-GAUTHIER sbgauthier@ledroit.com correspondant régional

Appel à tous pour le village d'antan

Les instigateurs du projet veulent récolter 3 millions \$

Les instigateurs du Village d'antan franco-ontarien (VAFO) voient grand. Les gens derrière le projet d'aménagement, à StAlbert, d'une réplique d'un village typique de l'Ontario français pendant les années 1850 à 1900 ont lancé un appel à tous hier soir.



SAMUEL BLAIS-GAUTHIER, Archives Ledroit

Les instigateurs du projet de réplique de village d'antan, avec outils d'époque et animation (à l'image de L'Écho d'un peuple), ont lancé un appel aux dons de la communauté hier soir.

Les artisans ont fixé l'objectif de la campagne de financement à 3 millions \$.

« Ce que nous demandons, c'est que tous les Franco-Ontariens endossent ce beau projet collectif. Plusieurs bâtiments de l'époque dorment ici et là... Ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils disparaissent. Nous voulons préserver ce legs dans un village où le patrimoine pourra continuer à vivre. Et pas seulement des bâtisses, mais aussi des métiers, des traditions, du folklore, jusqu'aux vêtements », explique Robert Laplante, le président du conseil d'administration du Village d'antan francoontarien. Ce dernier a qualifié l'objectif « d'ambitieux, mais réalisable ».

Des appuis importants

L'ambassadrice du projet, l'excommissaire canadienne aux langues officielles Dyane Adam, pousse

un cri de ralliement. « Je veux que tous les francophones de l'Ontario se donnent et s'approprient ce projet rassembleur. Le Village d'antan franco-ontarien vient faire vibrer notre héritage. »

L'initiative a aussi su charmer Jacques Martin, ancien entraîneur du Canadien de Montréal et natif du village de Saint-PascalBaylon. L'homme de hockey a accepté d'être porte-étendard du projet. « C'est un projet qui me parle et qui évoque énormément de souvenirs. C'est l'opportunité de retourner aux sources, à nos racines, de promouvoir la francophonie et de préserver notre héritage. »

Près de 950 000 \$ ont déjà été amassés pour donner vie à ce projet, dont le coût est estimé à 8 millions \$.

Les premiers travaux d'aménagement devraient débuter l'an prochain pour que le village historique puisse se réveiller en mai 2015.

Un mur composé de briques portant chacune le nom d'un donateur de 1000 \$ et plus sera érigé à l'entrée du Village d'antan franco-ontarien.



Les instigateurs espèrent restaurer une vingtaine de bâtiments et plusieurs instruments agricoles d'époque. « Les Franco-Ontariens ont une histoire particulière et différente dans chacune des régions de l'Ontario. C'est important de toutes les représenter », a souligné Michel Prévost, archiviste en chef de l'Université d'Ottawa et président du comité du patrimoine du VAFO.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

www.pvcregional.ca

PORTE EN ACIER
(modèle 079-050-003 (803))
Low-E inclus

SPÉCIAL
227\$
Taxes en sus
INSTALLATION DISPONIBLE
ESTIMATION GRATUITE

Nous utilisons de la poudre de PVC vierge à 100%. Nous la transformons en bar solide pour en faire la meilleure fenêtre sur le marché au meilleur prix.

30 ANS D'EXPÉRIENCE!

PVC REGIONAL
Manufacturier de fenêtres

626, boul. Gréber
819 568-0113



INVITATION

Gala des gens d'affaires 2012



Le samedi 24 novembre 2012 au Hilton Lac-Leamy

Coquetel 17 h 30 • Banquet 18 h 30
Coût : 185\$ + taxes

RÉSERVATIONS 819 243-2246

Courez la chance de gagner un diamant lors de la soirée !

Et nouveau cette année, la soirée après-gala...

RICHER & SNOW **Chambre de Commerce de Gatineau**

LEDROIT, LE MARDI 6 NOVEMBRE 2012

89\$* SONIC 2012
(véhicule neuf)

0% 84 mois

500\$





B120045

boulevardgm.com

950, boul. St-Joseph, Gatineau (secteur Hull)

819 815-1539

Boulevard
Cadillac Chevrolet

*Plus taxes, 0\$ comptant, aux 2 semaines, 182 versements, SAC.

D'ici dimanche, des dizaines de cérémonies sont prévues

Les commémorations du Souvenir prennent leur envol

PHILIPPE ORFALI
porfali@ledroit.com

Les commémorations de la semaine du Souvenir ont débuté, hier à Ottawa. D'ici à dimanche, des dizaines de cérémonies et activités sont prévues, d'un bout à l'autre de la région.

Dimanche, des milliers de personnes sont attendues au monument commémoratif de guerre du Canada, à l'angle des rues Elgin et Wellington.

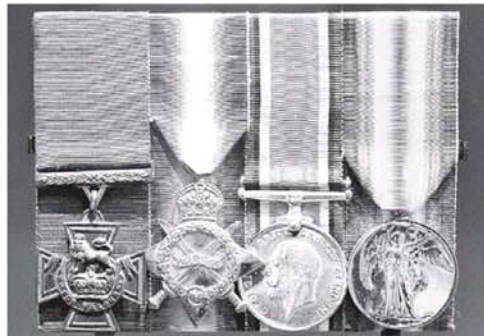
Avec la fête du Canada et le Bal de neige, le jour du Souvenir est probablement l'un des événements les plus courus de l'année au centre-ville d'Ottawa. Mais l'événement a, somme toute, des répercussions limitées sur l'économie de la région.

Si quelques dignitaires et passionnés font chaque année le pèlerinage pour assister à la cérémonie du Souvenir tenue le 11 novembre au monument commémoratif de guerre, les hôtels de la région sont loin d'afficher complet ces jours-ci.

«Le jour du Souvenir n'a pas un grand impact économique pour les hôtels de la région, souligne Jantine Van Kregten, directrice des communications de Tourisme Ottawa. On suppose que la majorité des participants aux commémorations sont des gens qui résident dans la région, ou des gens qui sont déjà (de passage) à Ottawa pour d'autres raisons. Il y a bien quelques réservations faites en lien avec le jour du Souvenir, mais pas assez pour avoir un impact significatif sur les affaires.»

Les restaurants et cafés sont toutefois nombreux à recevoir davantage de clientèle le jour même, précise-t-elle.

Hier, le Musée canadien de la guerre a célébré l'acquisition



Le Musée de la guerre a célébré hier des décorations du sergent-major Frederick Hall, dont une Croix de Victoria.

d'une Croix de Victoria bien spéciale. Seulement 94 Canadiens ont reçu cet honneur, la plus haute décoration militaire du Commonwealth. Or, trois de ces récipiendaires résidaient sur la même rue, à Winnipeg. Le musée a mis la main sur les deux premières médailles du trio au cours des dernières années. Avec l'acquisition de la Croix de Victoria du sergent-major Frederick Hall, le Musée compte désormais dans sa collection 33 Croix de Victoria, dont l'une date du XIX^e siècle, 28 de la Première Guerre mondiale et 4 de la Seconde Guerre mondiale.

«Valour Road, à Winnipeg, est remarquable parce que trois de ses résidents se sont vus décerner cette médaille renommée qui récompense la bravoure, a déclaré Mark O'Neill, le président de la Société du Musée canadien des civilisations, qui gère le Musée de la guerre. Les trois récipiendaires ont été honorés pour des actes héroïques accomplis lors de batailles distinctes survenues

à des moments différents, mais ils habitaient tous le même pâté de maisons.»

Casselman se souvient

Exceptionnellement, c'est hier que se tenait la cérémonie du jour du Souvenir de Casselman, en présence du député de Gengarry-Prescott-Russell, Pierre Lemieux. «Pendant la Semaine des anciens combattants, nous rendons hommage à tous les vétérans canadiens, et nous reconnaissons ceux et celles qui servent notre pays aujourd'hui», a indiqué M. Lemieux.

L'activité comprenait un défilé jusqu'au cénotaphe, une cérémonie traditionnelle du jour du Souvenir, des discours de dignitaires locaux, une cérémonie de dépôt de couronne ainsi qu'un hommage spécial à tous les militaires qui ont perdu la vie en Afghanistan. Une courte réception a ensuite été offerte au Complexe J.-R.-Brisson.

» EN BREF

BENOÎT PELLETIER HONORÉ PAR LA FRANCE

Le professeur de l'Université d'Ottawa et ex-ministre responsable de l'Outaouais Benoît Pelletier recevra demain soir les insignes de Chevalier de l'Ordre national du Mérite de France, décernés par le général Jean-Louis Georgelin, Grand Chancelier de la Légion d'honneur et Chancelier de l'Ordre national du Mérite. Cette distinction est attribuée à l'ancien député de Chapleau «pour

son action en faveur de la francophonie et du renforcement des relations entre la France et le Canada». La cérémonie, tenue par l'ambassadeur de France au Canada, Philippe Zeller, permettra aussi d'honorer M^{tr} Maurizio Bravi et Marie-Claude Auradou. Il s'agira du deuxième honneur accordé par l'Hexagone à M. Pelletier en à peine un an. En novembre 2011, ce dernier avait reçu les insignes de Commandeur dans l'Ordre des palmes académiques.

LeDroit

Publireportage

Publié par la Direction des communications et du recrutement




DE L'UQO AU NUNAVUT GRÂCE AU PROGRAMME COOP EN RELATIONS INDUSTRIELLES



Gabriel-Antoine Côté, Dany Jutras et Benjamin Lafrenière-Carrier devant les installations de Mines Agnico-Eagle

Nous avons rencontré 3 jeunes adultes qui avaient des étincelles dans les yeux tellement ils sont comblés par l'expérience qu'ils vivent dans le Grand Nord canadien. Gabriel-Antoine Côté a le privilège d'acquiescer de l'expérience depuis plus d'un an pour la compagnie Mines Agnico-Eagle puisque les conditions de son stage ont été prolongées jusqu'en avril 2013. « J'adorerais poursuivre au sein de cette entreprise, mais je ne veux rien prendre pour acquis pour l'instant, on verra, mais je le souhaite très fort » explique Gabriel. Gabriel-Antoine Côté est celui qui semble en quelque sorte avoir brisé la glace pour les étudiants de l'UQO au sein de cette compagnie minière.

Cette aventure est maintenant pleinement partagée par ses collègues du programme de relations industrielles de l'UQO; Dany Jutras, originaire de la région de Trois-Rivières qui n'avait jamais mis les pieds dans une mine et Benjamin Lafrenière-Carrier de Matagami. Les 2 étudiants ont eu la chance eux aussi d'être recrutés par l'entreprise afin d'effectuer leur stage respectif en plus de participer activement à certains projets. Ils expliquent : « là-bas on travaille 12 heures par jour pour une période de 14 jours. On apprend à gérer notre temps parce lorsqu'on nous dit qu'on a 48 heures pour réaliser un travail; c'est 2 jours, pas 6 jours ouvrables de 8 heures comme on voit ailleurs en ville ».

Une fois le choc environnemental passé; face à l'immensité du territoire et de tout ce que la nature offre, les étudiants racontent que c'est loin d'être pénible de se retrouver là-bas. Que ce soit en relations de travail, en prévention, santé et sécurité au travail ou la dotation, ils ont le sentiment de

contribuer à cette entreprise. Dany Jutras explique : « on m'a confié un mandat pour monter les plans d'entrevue pour le recrutement de personnel et mes supérieurs l'ont fait avec une grande confiance et c'est tellement valorisant ». En prime, cet étudiant anticipe avec beaucoup d'enthousiasme de passer Noël au Nunavut puisqu'il sera à la mine jusqu'au 27 décembre.

Benjamin Lafrenière-Carrier y va d'une constatation très intéressante et qui fait réfléchir lorsqu'on se demande comment se passent les choses dans un endroit comme Meadowbank : « les gens qui sont là ont tous envie d'être là! C'est un choix, les gens ont tous comme objectif que les journées soient intéressantes. On profite de ce qui se passe au travail ».

UN PROGRAMME COOP UNIQUE EN RELATIONS INDUSTRIELLES

Julie Régimbal est coordonnatrice de stages pour les programmes coopératifs à l'UQO, c'est elle qui dénicher ces expériences inoubliables aux étudiants : « pour les stages en relations industrielles, on se frotte aux universités dont les candidats sont inscrits à des programmes de baccalauréats en administration avec des options en ressources humaines ou en commerce et en gestion des personnes. On le voit, on se positionne très bien auprès des grandes entreprises canadiennes avec notre programme de relations industrielles ».



Gabriel-Antoine Côté, Dany Jutras, Julie Régimbal et Benjamin Lafrenière-Carrier à l'UQO

Et la preuve que ça fonctionne, ce sont 2 autres étudiantes en relations industrielles de l'UQO qui ont obtenu les prochains postes de stagiaires pour Mines Agnico-Eagle après les Fêtes.



Une vue aérienne des installations de Mines Agnico-Eagle à Meadowbank où travaillent plus de 500 personnes.



Une image qui témoigne des nombreuses activités à Meadowbank.

Le taux de placement des diplômés de notre programme atteint presque 100 %. Il s'agit d'un baccalauréat spécialisé qui vise la formation d'experts du domaine des relations industrielles et des ressources humaines.

Pour en apprendre davantage sur les programmes COOP offerts par le Décanat de la formation continue et des partenariats de l'UQO, consultez le lien Web : <http://uqo.ca/stages> Pour le programme de relations industrielles : www.uqo.ca/dep/rerelations-industrielles et pour en découvrir plus sur la compagnie Mines Agnico-Eagle www.agnico-eagle.com.



LEDROIT, LE MARDI 6 NOVEMBRE 2012

Renseignements : 819 595-3900

uqo.ca

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US/Can: 1.877.980.6040 Intern: 800.636.6364
 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

6 novembre 2012 | *Le Droit* | JUSTINEJUSTINEMERCIER MERCIER jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com
com

L'hôpital d'ottawa devient le premier centre de collecte

L'Hôpital d'Ottawa devient le tout premier centre canadien de collecte de sang de cordon ombilical, un premier pas vers la création d'une banque publique nationale.

La Société canadienne du sang et l'Hôpital d'Ottawa ont annoncé hier avoir conclu un partenariat qui vise à recruter des mères afin de recueillir le sang de cordon ombilical de leur bébé. Cette première étape se veut une « phase de validation et d'essai du programme », souligne l'Hôpital d'Ottawa.

Jusqu'en mars 2013, les mères qui accouchent aux campus Général et Civic sont invitées à faire don du sang du cordon ombilical de leur enfant. Cette phase d'essai a comme objectif de garantir la qualité de la Banque publique de sang ombilical UniVie, qui doit être officiellement lancée au printemps prochain.

Les femmes enceintes de 18 ans et plus qui sont en bonne santé pourront donner leur consentement par écrit pour faire don du sang du cordon ombilical de leur nouveau-né.

« C'est un honneur pour nous que l'Hôpital d'Ottawa soit le premier centre de collecte, et nous sommes impatients de développer cette relation de travail productive établie de longue date, a déclaré par voie de communiqué le Dr Graham Sher, chef de la direction de la Société canadienne du sang. Ce partenariat met en évidence les efforts concertés de nos organisations en vue de l'inauguration de la banque publique nationale de sang ombilical, laquelle offrira des occasions supplémentaires d'établir des jumelages donneurspatients et de sauver des vies. »

La Société canadienne du sang souhaite pouvoir établir davantage de jumelages grâce à cette nouvelle banque, puisque plusieurs patients canadiens qui sont en attente d'une greffe de cellules souches sont de diverses origines, ce qui rend plus complexe la recherche d'un donneur compatible.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Article précédent](#)

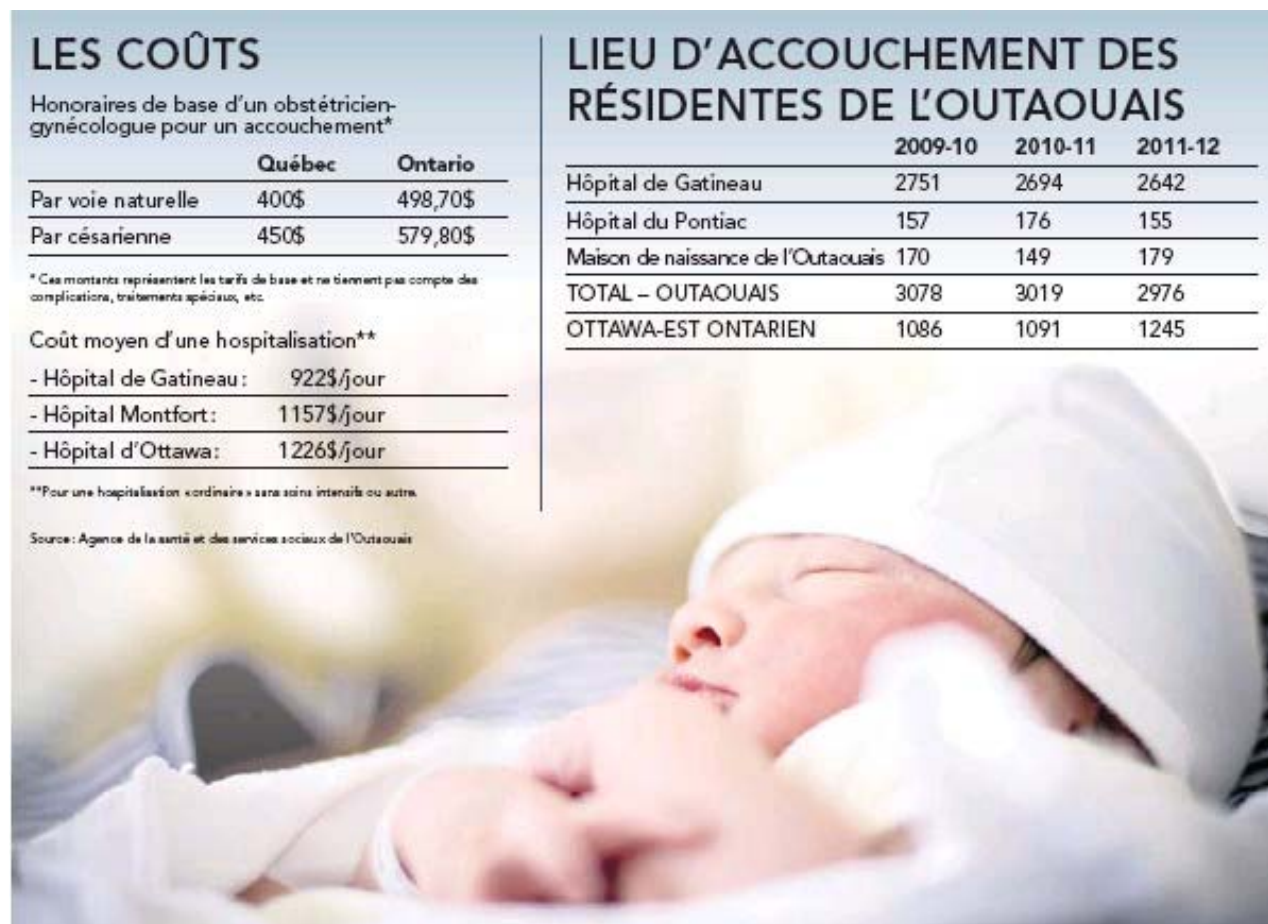
[Article suivant](#)

[Article précédent](#)[Article suivant](#)6 novembre 2012 | Le Droit | JUSTINE MERCIER jmercier@ledroit.com

Le tiers des mères traversent la rivière

Accouchements de résidentes de l'outaouais

Le nombre de résidentes de l'Outaouais qui donnent naissance à leur enfant en Ontario est en hausse constante. En 2011-2012, presque le tiers d'entre elles ont traversé la rivière pour accoucher.



ARCHIVES, La Presse

Des données obtenues par LeDroit auprès de l'Agence de la santé de l'Outaouais montrent que l'an dernier, 29 % des femmes enceintes demeurant en Outaouais ont accouché dans l'un des hôpitaux du Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) Champlain, en Ontario.

Jusqu'à 2008-2009, le nombre d'accouchements de résidentes de l'Outaouais sur la rive ontarienne demeurait sous la barre du millier. Ce seuil a été franchi l'année suivante, avec 1086 naissances sur le territoire du RLISS Champlain, soit 26 % des accouchements de résidentes de l'Outaouais.

Une hausse marquante a été observée en 2011-2012. Cette année-là, alors que 2976 résidentes de l'Outaouais accouchaient dans leur région, 1245 donnaient naissance dans la province voisine.

Manque d'espace

Plusieurs femmes de l'Outaouais vivant une grossesse à risque accouchent à Ottawa, où les services sont plus spécialisés. Mais plusieurs patientes dont la grossesse n'est pas à risque doivent aussi se tourner vers Ottawa, faute d'espace sur la rive québécoise.

Selon l'Agence de la santé de l'Outaouais, la hausse du nombre d'accouchements de mamans de l'Outaouais en sol ontarien serait liée, entre autres, à une augmentation du nombre brut de grossesses. « Depuis quelques années, on a eu un baby-boom, et nos infrastructures ne peuvent pas absorber une augmentation du nombre de naissances, explique Josianne Ménard, porte-parole de l'Agence. [...] Ce n'est pas une situation idéale, et c'est sûr que, ultimement, on souhaite que les services puissent être offerts du côté de l'Outaouais, mais pour l'instant, notre priorité, c'est de s'assurer que les femmes puissent avoir un endroit pour accoucher. »

L'équipe d'obstétriciens-gynécologues à Gatineau a été renflouée au cours des dernières années, de sorte que le problème n'en est plus un de ressources médicales. « On a les gens, mais il faut toujours bien avoir de l'espace aussi pour effectuer ces accouchements-là, et c'est ce qu'on est en train de regarder, indique Mme Ménard. Il faut évaluer quels sont les besoins. »

Aucun objectif précis ni d'échéancier n'est encore fixé quant au rapatriement des accouchements de résidentes de l'Outaouais qui se font en Ontario.

« C'est sûr qu'on vise toujours le plus vite possible, indique Mme Ménard. Est-ce que ça fonctionne aussi vite qu'on voudrait? Non. Mais l'important, c'est que les femmes aient un endroit pour accoucher. »

Impact financier

La quantité de mères québécoises qui accouchent en Ontario a aussi un impact financier, puisque les coûts d'hospitalisation et les honoraires professionnels versés aux médecins sont plus élevés du côté ontarien.



La question des accouchements en Ontario devrait faire l'objet de discussions au cours des prochaines semaines, alors que le Dr Guy Morissette, président-directeur général de l'Agence de la santé de l'Outaouais, doit rencontrer le ministre de la Santé, Réjean Hébert, ainsi que le ministre responsable de l'Outaouais, Stéphane Bergeron.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

6 novembre 2012 | *Le Droit* | *LOUIS-LOUIS-DENISDENISEBACHER EBACHER*
ldebacher@ldebacher@ledroit.ledroit.com com

Une treizième pause matinale contre le cancer

Des dizaines de policiers des deux côtés de la rivière des Outaouais prendront une pause, ce matin, pour venir en aide aux personnes atteintes de cancer.

Pour l'occasion, le commandant de la SQ en Outaouais, Stéphane Raymond, prendra un petit-déjeuner santé pour la cause. Le 13e Déjeuner du commandant, qui sera servi ce matin au restaurant La Station, dans le secteur Hull, veut amasser plus de 23 000 \$ pour la Fondation québécoise du cancer.

« Un policier, c'est aussi un humain. Le cancer touche tout le monde », explique le commandant Raymond.

De 6 h à 11 h, la population aura l'occasion d'échanger avec les enquêteurs et spécialistes de la SQ. « Les gens ne sont pas gênés de nous poser des questions. Ce qu'on demande en retour, c'est d'aider la cause. »

Les policiers provinciaux de l'Ontario, d'Ottawa, de la MRC des Collines-de-l'Outaouais, de Gatineau et de la Gendarmerie royale du Canada seront aussi de la partie.

Le volet corporatif a permis au Déjeuner du commandant d'amasser plus d'argent qu'à l'époque où seuls les dons personnels étaient admis.

Plus de 800 déjeuners ont été servis l'an dernier. Les douze premières éditions ont permis d'amasser 140 000 \$. Les dons amassés servent à financer les activités du Centre régional et Hôtellerie de l'Outaouais, un centre d'hébergement situé sur le boulevard de l'Hôpital, à Gatineau.

L'hébergement d'une personne atteinte de cancer coûte 97,52\$ par nuit. Le résident paye 21,70\$, et la Fondation québécoise du cancer, 50,83\$. Le gouvernement provincial défraie le reste.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)